

rien, sur la *mortification*, sur le *mystère des larmes* ont égalé ceux des orateurs de première classe et prouvé qu'avec un plan général tel que celui du père Monsabré, il saurait se tenir à la même hauteur. Mais nous n'avons pas à dire ce qu'il aurait pu être, mais ce qu'il a été au milieu de nous et si la tâche nous dépasse, elle nous est au moins fort agréable.

* * *

Fortement pénétré de l'esprit de foi, par la méditation des saints livres, l'orateur procède, autant qu'il est permis à l'homme, à la manière du Sauveur et de ses apôtres. Il développe admirablement un texte, une parabole, un exemple de l'Évangile, et lors même qu'il ne fait que raconter, comme dans les sermons du Vendredi-Saint et de Pâques, il le fait avec un charme séduisant ; car l'orateur doué d'une très brillante imagination a le rare talent de tout mettre en scène, en dialogue, même les réflexions philosophiques et le raisonnement. Là est le secret de ce charme mystérieux qui vous saisit dès le début, qui vous tient l'heure entière captif, suspendu à des lèvres enchanteresses, les yeux fixés sur l'orateur, dans des positions souvent fatigantes, vous reliez haletant jusqu'à la fin du discours où enfin il vous laisse respirer d'aise et de contentement.

Il y a dans chaque conférence une idée maîtresse très nettement caractérisée qui se développe avec une prodigieuse facilité, dans une trame habilement conçue et cependant avec une grande sobriété de détails. Chaque mot éveille une idée, et la pensée ne se délaie jamais en une phrase inutile.

La pensée est toujours juste, claire, limpide, souvent brillante comme le diamant qui scintille au doigt de l'orateur. Là, il n'y a pas de recherche, de faux éclat, elle est quelquefois ingénieuse, subtile même, mais elle ne cesse jamais d'être naturelle. Les allusions, les souvenirs classiques se mêlent aussi à la parole divine, mais ce ne sont que des traits rapides qui passent comme l'éclair et avec une décence qui ne dépasse jamais la parole divine.

Cependant l'orateur ne cherche pas à nous éblouir, mais à nous édifier, et nous l'avons été et nous lui en disons grand merci ; nous croyons être sortis meilleurs de ses sages leçons et sa mémoire nous restera aussi chère, que lui demeure chère celle de notre peuple religieux.

L'orateur a de ces traits saisissants, qui dans un seul mot, résumant vivement tout un développement. Toujours accompagné du geste qui le caractérise, ce trait, ou vous électrise, ou vous ravit, vous entraîne, ou vous terrasse, vous frappe au cœur et en fait jaillir les larmes. Plus d'une fois l'auditoire enlevé a été tenté d'applaudir, mais le respect dû au saint lieu et à la parole de Dieu a su contenir les élans de l'admiration.

Esprit généralisateur et philosophique, mais sans étalage scientifique, en quelques mots incisifs il relève la raison dernière des